



LA ANCIANIDAD

Reflexiones de la Iglesia

LA ANCIANIDAD

Reflexiones de la Iglesia

Quisiéramos compartir algunas reflexiones sobre la doctrina de la Iglesia acerca de la ancianidad y que nos pueden ayudar a reflexionar en algún momento de interioridad que tengamos cada uno de nosotros.

Como en el caso de la juventud, tampoco encontramos, hasta el magisterio de Juan Pablo II, un tratamiento específico sobre la ancianidad. El progresivo envejecimiento de la población, sobre todo en los países desarrollados, ha hecho que el grupo de los ancianos cobre cada día mayor importancia y aparezca, a la vez, como uno de los sectores más vulnerables de la sociedad: tendencia a la marginación (falta de relaciones humanas, abandono, soledad y aislamiento), ausencia de políticas de educación permanente y de ocupación, exclusión de la participación social, cultural y política, ...

"La marginación o incluso el rechazo de los ancianos son intolerables", afirma con rotundidad la Iglesia. Por el contrario, "honrar a los ancianos supone un triple deber hacia ellos: acogerlos, asistirlos y valorar sus cualidades" (Juan Pablo II). Así, la Iglesia ha colaborado, de palabra y de obra, a que los ancianos cultiven sus saberes, sus amistades y su interés por los demás, a que valoren su puesto personal y colectivo en la gran familia de los hijos de Dios. Por ello Juan Pablo II recalca la necesidad de que, desde la Iglesia, se desarrolle hoy una pastoral para la tercera edad, que insista en:

- El papel creativo de las personas ancianas;
- La reconciliación, armonía y enriquecimiento entre las distintas generaciones;
- El valor humano y religioso del dolor, de la enfermedad y de la limitación física parcial;
- El valor de la vida humana, que no termina en este mundo, sino que está siempre abierta a la resurrección y a la vida permanente con Cristo resucitado.

La Iglesia valora la ancianidad como un tiempo de sabiduría y experiencia, de paz y agradecimiento, de amistad y solidaridad, de aceptación, confianza y preparación para la muerte.

1. **Sabiduría y experiencia.**

En primer lugar, la Iglesia valora la sabiduría que han podido atesorar los ancianos en el transcurso de toda su existencia. En la ancianidad se cosecha todo lo aprendido y



experimentado. Los ancianos son "depositarios de la memoria colectiva". Además, sigue siendo la ancianidad una fase de realización personal, y no una mera etapa de degradación biológica. Por ello la Iglesia critica una mentalidad que valora a la persona según criterios de eficiencia – por lo que el otro tiene, hace o produce-, y no por su dignidad personal – por lo que es.

2. **Paz y agradecimiento.**

Agradecimiento por todo lo que el anciano ha recibido a lo largo de la vida, comenzando por el don mismo de esa vida durante un largo período de tiempo que se prolonga en la vejez, y agradecimiento también a las personas que le cuidan y al cariño que de ellas recibe.

La ancianidad es, igualmente, un tiempo de paz consigo y con los demás, que no excluye la donación y servicio al prójimo, en la medida en que esto pueda hacerse. Esa donación servirá a los ancianos de motivo para encontrarse con el Señor, de ocasión para crecer más allá de sí mismos haciendo partícipes a los demás de los frutos de la vida.

3. **Amistad y solidaridad.**

La ancianidad permite a las personas disponer de un tiempo para cultivar más la disponibilidad y amistad hacia los demás- "La bondad y la cordura acumuladas", lo que es una forma de ayuda al prójimo y una fuente de fuerza y de consuelo propios.



También en esa etapa de la vida hay que acordarse y solidarizarse con quienes están en peor situación que uno mismo y a quienes se puede socorrer.

4. Aceptación, confianza y preparación.

La ancianidad es una etapa de la vida que puede convertirse también en una situación prolongada de decadencia, en la que el mundo externo puede aparecer como extraño e inhóspito. Ante situaciones así, la Iglesia aconseja asumir en serio la dignidad propia y aceptar esa carga. Tampoco en la ancianidad Cristo nos abandona; Él nos acompaña y, a su vez, nosotros le acompañamos en su vía crucis.



"Aceptad vuestro sufrimiento como si fuera su abrazo y transformadlo en bendición". La muerte física en este mundo es una realidad que, en esta etapa de la vida, aparece cronológicamente más cercana. No hay que exagerarla ni angustiarse por ello, pero tampoco hay que irrealmente, olvidarla, menospreciarla o "maquillarla". Hay que ir preparándose para el encuentro definitivo con el Padre. Ésta es la gran ganancia del cristiano, la fuerza de su fe más viva en ese tiempo. No existe ningún consuelo firme para la muerte aquí, en este mundo terrenal, si no es la confianza en Dios. Para el cristiano, la muerte en este mundo sólo marca un paso, importante, pero no más que una transición hacia la otra vida.

Como conclusión de estas reflexiones, destacamos que la Iglesia valora la ancianidad como tiempo de sabiduría, de paz y agradecimiento, de amistad y solidaridad, de aceptación, confianza para el encuentro definitivo con el Señor.

Santiago Agüero Muñoz

BIBLIOGRAFÍA

- Souto J., "*Doctrina Social de la Iglesia*". Fundación Pablo VI. BAC. Madrid. 2002.



Nous voudrions partager quelques considérations sur la doctrine de l'Église à l'égard de la vieillesse. Elles peuvent nous aider à réfléchir lorsque nous aurons un moment d'intériorité.

Comme il en est dans le cas de la jeunesse, on ne trouve pas un traitement spécifique sur la vieillesse jusqu'au pontificat de Jean Paul II. Le vieillissement progressif de la population, surtout dans les pays développés, a produit que l'ensemble de la population âgée acquière de plus en plus d'importance chaque jour et, en même temps, qu'il soit l'un des secteurs les plus vulnérables de la société à cause de la tendance à la marginalité (manque de relations humaines, abandon, solitude et isolement), de l'absence de politiques occupationnelles et éducatives continues, ainsi que de l'exclusion sociale, culturelle et politique...

L'Église affirme catégoriquement : « la marginalité et le refus même des personnes âgées sont intolérables. Honorer les anciens implique trois devoirs : les accueillir, les assister et apprécier leurs qualités » (Jean Paul II). Ainsi, l'Église a collaboré, de parole et d'acte, au développement des savoirs des personnes âgées, de leurs relations d'amitié et de leur intérêt pour le prochain, ainsi qu'à leur faire trouver leur place personnelle et collective dans la grande famille des fils de Dieu. Ceci étant, Jean Paul II souligne la nécessité de réaliser aujourd'hui une pastorale née de l'Église pour les personnes âgées qui insisterait sur :

- Le rôle créatif des personnes âgées ;
- La réconciliation, l'harmonie et l'enrichissement dans différentes générations ;
- La valeur humaine et religieuse de la douleur, de la maladie et de la limitation physique partielle ;
- La valeur de la vie humaine : cette vie ne finit pas dans ce monde, mais elle est toujours ouverte à la résurrection et à la vie permanente avec Christ ressuscité.

L'Église considère la vieillesse comme une période de sagesse et expérience, de paix et remerciement, d'amitié et solidarité, d'acceptation, de confiance et préparation à la mort.

1. Sagesse et expérience

D'abord, l'Église apprécie la sagesse accumulée par les personnes âgées pendant toute leur existence. Tout au long de l'ancienneté, ce qui a été appris et expérimenté est réuni afin de configurer la « mémoire collective chez les personnes âgées ». D'ailleurs, l'ancienneté est toujours une étape de réalisation de soi et ce n'est pas une simple période de dégradation biologique. C'est pourquoi l'Église critique une mentalité qui considère les personnes en fonction de critères d'efficacité, c'est-à-dire en fonction de ce qu'on possède, réalise ou produit, au lieu de contempler les personnes en tenant compte de leur dignité personnelle, de leur individualité.



2. Paix et remerciement

Le remerciement pour tout ce que les anciens ont reçu tout au long de leur vie et aussi aux personnes prenant soin d'eux. Ceci commence par le don même de cette vie qui se prolonge pendant la vieillesse.

L'ancienneté est également un temps de paix avec soi-même et avec les autres, ce qui n'exonère pas de la donation et de service au prochain dans la mesure où cela peut être fait. Cette donation servira les personnes âgées de raison pour se rencontrer avec le Créateur, de motif pour aller au-delà d'eux-mêmes et faire part aux autres des fruits de la vie.

3. Amitié et solidarité

L'ancienneté permet aux personnes d'avoir du temps pour développer davantage la disponibilité et l'amitié envers les autres : « la bonté et la sagesse accumulées » est une formule d'aide au prochain et une source de force et de consolation.

Par ailleurs, il faut se rappeler des autres et se solidariser avec ceux qui sont dans une situation moins avantageuse que la nôtre et ceux qui sont susceptibles d'être secourus.

4. Acceptation, confiance et préparation

L'ancienneté est une étape de la vie qui peut aussi devenir une situation continue de décadence dans laquelle le monde extérieur peut apparaître étrange et inhospitalier. En ce qui concerne ces situations, l'Église conseille d'assumer sa propre dignité et d'accepter ce fardeau. Même dans l'ancienneté, Christ est avec nous : Il nous fait de la compagnie et nous l'accompagnons dans son calvaire.

Jean Paul II affirme : « Acceptez votre souffrance comme s'il s'agissait de son étreinte et transformez-le en bénédiction ». La mort physique dans ce monde est une réalité que, dans cette étape de la vie, nous paraît plus proche. Il n'y a pas lieu de l'exagérer et non plus de s'angoisser à cet effet. D'autre part, il ne faut pas l'oublier, la mépriser ou la « maquiller » de manière irréaliste : il faut se préparer à la rencontre définitive avec le Père. Pour les chrétiens, la mort dans ce monde est un jalon important, mais elle n'est que le passage vers une autre vie.

En conclusion, nous voudrions souligner que l'Église considère l'ancienneté comme une période de sagesse, de paix et remerciement, d'amitié et solidarité, d'acceptation et de confiance pour la rencontre définitive avec le Créateur.



BIBLIOGRAPHIE

- Souto J., “Doctrina Social de la Iglesia”. Fundación Pablo VI. BAC. Madrid. 2002.

